

LA Foï Apostolique

COMBATTRE POUR LA FOI

LA NATURE DU PÉCHÉ

2019

De La Parole

**Se Concentrer
sur le Pardon**

7

Témoin

**Transformer
les Epreuves en
Témoignages**

12



Nexusplexus / 123RF Stockphoto

À L'INTÉRIEUR

DE LA PAROLE

La Nature du Péché / 4

Se Concentrer sur le Pardon / 7

TÉMOIN

Transformer les Epreuves en Témoignages/ 12

PREUVE

Israel Gajardo Monardes / 2

Janelle Parker / 11

Donna Baker / 14

ISRAEL GAJARDO MONARDES



Quand j'étais enfant, mon frère tomba gravement malade. Ma grand-mère l'emmena dans les hôpitaux et vers les docteurs ; mais elle ne trouva aucun remède qui pût le guérir. Etant Catholique, ma grand-mère l'emmena vers les prêtres, et ils lui dirent que tout ce qu'elle pouvait

faire, c'était de prier pour que Dieu ait pitié de lui. Il ne lui restait que quelques heures à vivre.

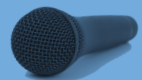
Quand mon frère fut emmené à la maison, il était inconscient. Ses yeux ne s'ouvraient plus, et il n'avait pas mangé pendant plusieurs jours. Il était très malade. Ensuite, vinrent certains Chrétiens qui chantaient et prêchaient l'Evangile. Ce jour-là, ma grand-mère dit: "Si c'est vrai que le Dieu de ces évangéliques peut guérir, je me convertirai." Elle invita le pasteur et les autres dans sa maison; puis, ils oignirent d'huile mon frère et prièrent pour lui. Alors, Dieu, dans Sa miséricorde, opéra un miracle et guérit mon frère. Ma grand-mère tint sa promesse et donna sa vie à Dieu; par conséquent, notre famille commença à fréquenter une église Chrétienne.

Il y a de cela quarante-cinq ans; et, depuis lors, notre famille est dans l'Evangile. Je fus sauvé à un très jeune âge; plus tard, je fus sanctifié et ensuite baptisé du Saint-Esprit. Je loue le Seigneur pour cela. La situation était difficile pour notre

famille parce que ma mère était une mère célibataire; nous ne jouissions donc pas du soutien économique d'un père ou de la présence d'un père pour nous conseiller et nous aider. Nous n'avions pas l'électricité ni de l'eau courante en ce temps-là, et parfois nous n'avions pas assez de nourriture à manger. C'était difficile à aller à l'église, mais nous commençâmes à chercher le Seigneur; ainsi, Il nous a bénis et changé nos vies.

Au début de cette année, j'ai commencé à avoir d'intenses douleurs au cœur. Les douleurs étaient si intenses que je me rendis à l'hôpital. Il m'a été dit que mon cœur s'était agrandi, et c'était ce qui causait la douleur. Le docteur dit que c'était une condition grave, et cela inquiéta ma famille et moi; nous nous mîmes donc à prier. La Parole de Dieu dit: "Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve", et je commençai à chercher le Seigneur par le jeûne et la prière. Alors, un jour, le Seigneur me mit à cœur d'aller et qu'on m'oigne et qu'on prie pour moi. Lorsque j'ai obéi, j'ai senti que le Seigneur fit un travail en moi et me guérit! Je n'avais pas été en mesure de beaucoup me déplacer ni de manger, parce que toute chose causait des douleurs dans mon cœur; mais, ce jour-là, le Seigneur ôta les douleurs. Après cela, je retournai chez les docteurs, et ils firent davantage de tests, et me dirent que mon cœur était comme celui d'un jeune homme de quinze ans! Je loue Dieu, je glorifie Son nom et je Le remercie pour ce qu'Il a fait pour moi.

Révérend Israel Gajardo Monardes est le Leader de l'Œuvre de La Foi Apostolique en Chile et Pasteur de l'église du siège à Chimbarongo.



A silhouette of a person sitting on a grassy hill, reading a book. The background is a warm, orange-hued sunset sky with soft clouds. The person is in profile, facing right, and the book is held open in front of them. The overall mood is peaceful and contemplative.

de la **PAROLE**

LA NATURE DU PÉCHÉ

UN EXTRAIT DU MANUEL DES MINISTRES
DE LA FOI APOSTOLIQUE EXPLIQUE COMMENT LE
PÉCHÉ SÉPARE L'HOMME DE DIEU.

LE MOT PÉCHÉ EST UN terme religieux qui indique à la fois les actes volontaires et rebelles qui transgressent la loi divine, et la condition d'opposition à la loi divine qui ne se manifeste pas ouvertement, de laquelle proviennent les actes coupables. Le péché sépare l'homme de Dieu, et constitue la racine de toute opposition à Dieu et de tout conflit contre Lui.

Le péché est universel. La Bible est claire sur le fait que tout homme né dans ce monde est pécheur par naissance (Psaume 51:7) et par choix (Romains 3:23).

Le premier emploi du mot *péché* dans les Ecritures se trouve dans Genèse 4:7. Dans l'hébreu originel, le mot traduit dans ce verset par *péché* signifie "une offense". De nombreux autres mots sont traduits par *péché* dans les Ecritures. Par exemple, le mot grec *harmartia* signifie "manquer le but", et se réfère à une condition intérieure de péché duquel les actes de péché proviennent. L'Apôtre Paul employait fréquemment ce mot. *Asebeia* aussi traduit par *impiété* dénote un refus d'adorer Dieu comme étant Dieu. *Parabasis* a le sens de "se détourner" et se réfère à une violation précise ou une transgression de la loi de Dieu. D'autres mots qui sont traduits par *péché* expriment la condition de ne pas se laisser persuader, d'un refus d'écouter, de l'anarchie et de l'incrédulité.

Le thème du péché est mentionné des centaines de fois dans la Bible, à commencer par le péché originel quand Adam et Ève mangèrent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le jardin d'Éden. Dans ce premier acte de rébellion contre Dieu, Adam et Ève choisirent délibérément de faire le mal. Comme résultat, la nature pure avec laquelle ils avaient été créés fut corrompue, et leur nature pécheresse fut transmise à tous leurs descendants. Ainsi, le péché peut être décrit comme un état d'être ou un acte de transgression. A cause de la nature pécheresse héritée d'Adam, la

A cause de la nature pécheresse héritée d'Adam, la race humaine entière est instinctivement encline à commettre le mal dès la naissance.

race humaine entière est instinctivement encline à commettre le mal dès la naissance. Quand les gens grandissent et commencent à faire des choix conscients concernant leur comportement, chacun finit par choisir de faire le mal et de commettre des actes de péché.

La Parole de Dieu décrit le péché comme la "transgression" de la loi de Dieu (1 Jean 3:4); et dans 1 Jean 5:17, nous lisons: "Toute iniquité est un péché". Beaucoup de maux spécifiques sont identifiés dans le Nouveau Testament comme péché. On peut citer entre autres: l'adultère, l'impudicité, le meurtre (Marc 7:21); le vol, la cupidité, la méchanceté, la fraude, le dérèglement, l'envie, la calomnie, l'orgueil (Marc 7:22); l'homosexualité (Romains 1:26, 27); la malice, la malignité (Romains 1:29); la médisance, la rancune, le mensonge, la désobéissance (Romains 1:30); le manque de miséricorde (Romains 1:31); la vengeance (Romains 12:17); l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les sectes (Galates 5:19, 20); l'incrédulité (Hébreux 3:12); l'hypocrisie (1 Pierre 2:1); et la rébellion (2 Pierre 2:10). Il y a aussi d'autres actions qui sont identifiées dans les Ecritures comme péchés; mais, même cette liste relativement courte décrit le genre de comportement qui ne peut pas exister dans la vie d'un Chrétien.

Il est important de reconnaître qu'il y a une différence entre les actes de péché et les actions qui résultent de l'imperfection du comportement humain ou infirmité, plutôt qu'un manquement moral. Avant qu'il n'y ait un acte de péché, il doit d'abord y avoir une connaissance de la loi de Dieu ainsi qu'une violation volontaire et rebelle de cette loi; de telles actions proviennent de la nature charnelle. Néanmoins, il peut y avoir d'autres actions qui proviennent de la faiblesse ou des limitations humaines qui ne constituent pas en soi un péché. Les capacités physiques, émotionnelles

et mentales de l'homme furent affectées par la Chute; et parfois souche, la fatigue, la maladie, ou les erreurs dans le jugement peuvent avoir pour conséquences les offenses, ou d'autres manifestations de la faiblesse humaine. Les infirmités qui ont rapport à l'âge ou à la démence peuvent aussi fausser le jugement et résulter en des actions dont l'individu n'est pas responsable. Ceci met l'accent sur la grande nécessité d'être honnête envers soi-même et envers Dieu qui, seul, connaît le cœur. Si quelqu'un a commis un acte de rébellion volontaire envers Dieu, il ne doit pas rationaliser et donner des excuses pour ce comportement; mais, il doit plutôt reconnaître et s'en repentir devant Dieu.

La Bible fait aussi une distinction claire entre le péché et la tentation. Tandis que le mot *tentation* est parfois aussi employé dans les Ecritures pour exprimer les tests ou les épreuves de notre foi, il aussi se réfère à l'incitation à pécher. La tentation, en tant qu'incitation, n'est pas un péché; *succomber* à la tentation est un péché. Dieu n'abandonne pas les Siens parce qu'ils sont tentés. Au contraire, Il donne la grâce et la force de tenir ferme en temps de tentation.

Les Ecritures enseignent qu'il est possible de mener une vie exempte de péché, affirmant sans équivoque que: "Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu" (1 Jean 3:6; voyez aussi du verset 4 au verset 10). Zacharie, sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, parla de la promesse de Dieu: "De nous permettre... de le servir sans crainte... dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie" (Luc 1:74, 75). Jésus dit à la femme prise en flagrant délit d'adultère: "Va, et ne pèche plus" (Jean 8:11). Christ est venu pour briser le pouvoir du péché, car nous lisons: "C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés" (Matthieu 1:21; voyez aussi 1 Jean 3:8). Dans Romains 6:15, Paul pose la question suivante: "Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce?" Sa réponse catégorique "Loin de là!", est une évidence claire que la volonté de Dieu pour chaque Chrétien, c'est qu'il vive victorieusement, sans péché.

Tandis qu'une vie victorieuse exempte de péché est chose possible, la Bible est claire quand elle affirme que la relation avec Dieu peut être rompue. Ceux qui sont nés de nouveau peuvent choisir de retourner dans le péché, tout comme Adam et Ève, dans leur état de justice, choisirent de commettre le péché. Le prophète Ézéchiël aborda ce sujet, quand il dit: "Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, et meurt pour cela, il meurt à cause de l'iniquité qu'il a commise" (Ézéchiël 18:26). Néanmoins, il est possible à celui qui s'est détourné de Dieu d'être restauré de nouveau dans le salut et dans une relation appropriée avec Dieu. Nous lisons: "S'il [le méchant] revient de son péché et pratique la droiture et la justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas" (Ézéchiël 33:14, 15).

Les Ecritures préviennent que "le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6:23). Le péché dont on ne se repent pas conduira à une séparation éternelle d'avec Dieu et l'éternel châtiment.

LE CALVINISME OU L'ARMINIANISME

Dans le vaste domaine de la théologie Chrétienne, l'arminianisme et le calvinisme partagent à la fois l'histoire et plusieurs doctrines bibliques. Néanmoins, ils donnent des interprétations radicalement opposées des Ecritures concernant le salut à travers Jésus-Christ. En outre, il y a une variété d'approches sous les enseignements généraux du calvinisme et de l'arminianisme; les partisans des deux bords ne s'accordent pas entièrement quant à la manière dont ils mettent en pratique ces doctrines.

Le calvinisme, qui est basé sur les enseignements religieux de Jean Calvin (1509-1564), met l'accent sur l'omnipotence de Dieu et le salut des élus (ceux qu'Il a prédestinés seront sauvés) par la seule grâce de Dieu.

L'arminianisme est basé sur les croyances originelles du théologien Jacobus Arminius (1560-1609), mais peut aussi inclure les enseignements de John Wesley et autres. La Foi Apostolique adhère plus au point de vue wesleyen de l'arminianisme.

Dans ses œuvres écrites, Arminius cite les théologiens Chrétiens qui remontent au premier siècle et qui enseignèrent que la grâce est étendue à tous; mais que l'homme, par son libre arbitre, peut venir dans la foi ou s'en détourner. Il démontra aussi qu'il y avait des responsables Chrétiens à chaque époque, depuis le temps de Christ, qui enseignaient que l'homme peut et doit vivre dans la sainteté dans cette vie.

Ce qui suit est un tableau qui expose brièvement les cinq points principaux de la différence entre l'enseignement calviniste et l'enseignement arminien.

CALVINISME	ARMINIANISME
Totale Dépravation: L'homme est né avec une nature dépravé et est dépourvu de libre arbitre. Dieu n'amène à la repentance que ceux qu'Il a prédestinés au salut.	Libre Arbitre: L'homme est né avec une nature dépravé, mais il est doté d'un libre arbitre. Dieu attire tout le monde à la repentance, mais l'homme peut choisir de se repentir et être régénéré, ou de résister et périr.
Election Inconditionnelle: Dieu a sélectionné seulement certaines personnes à qui Il accorde le salut. Les élus sont ceux que Dieu prédestinés au salut.	Election Conditionnelle: Dieu choisit toute l'humanité pour le salut. Les élus sont ceux qui répondent avec repentance et foi à Son offre du salut.
Expiation Limitée: Quand Christ donna Sa vie sur la Croix, l'expiation fut pourvue seulement pour les élus.	Expiation Illimitée: Quand Christ donna Sa vie sur la Croix, l'expiation fut pourvue pour tout le monde. Néanmoins, l'expiation n'est valable qu'à ceux qui choisissent d'accepter la provision de Christ.
La Grâce à Laquelle on ne Peut pas Résister: La grâce s'étend seulement aux élus. On ne peut pas résister à l'appel de Dieu et cela résulte toujours en la conversion.	La Grâce à laquelle on peut Résister: La grâce est étendue à tous. L'homme est libre d'accepter ou de rejeter l'appel de Dieu. La conversion se produit lorsque l'homme croit et reçoit la grâce offerte par Dieu.
La Persévérance des Saints: Ceux qui sont sauvés retiennent leur salut jusqu'à la fin parce qu'ils sont préservés par Dieu. Aucune personne sauvée ne sera jamais perdue; une fois qu'une personne est sauvée, elle demeure toujours sauvée.	L'Assurance et la Sécurité: Ceux qui ont été sauvés peuvent retenir leur salut jusqu'à la fin à travers une obéissance et une fidélité continues à Dieu. Cependant, ceux qui ont été sauvés peuvent perdre leur salut s'ils se détournent de Dieu.



SE CONCENTRER SUR LE PARDON

UN EXTRAIT D'UN SERMON DE DAVID LAMBERT

LE PARDON EST UN THÈME AUQUEL l'on pense et sur lequel l'on discute probablement plus régulièrement que l'on ne l'applique. Il en est ainsi parce que pardonner aux autres peut constituer un défi. Tout comme le fait de suivre un régime alimentaire et faire des exercices, les gens connaissent les avantages du pardon; alors, ils en parlent, mais quand vient le moment de mettre le principe en pratique, il leur est plus facile de ne pas le faire.

Néanmoins, en tant que Chrétiens, nous ne pouvons pas prendre le sujet du pardon à la légère, parce que cela est un point central du message de l'Evangile. Le plan de rédemption pour la race humaine dépend de cela, ainsi que le maintien de notre salut personnel. Il est important que nous sachions pourquoi nous avons besoin du pardon, comment il est obtenu, et pourquoi nous devons l'étendre aux autres.

QUI A BESOIN DU PARDON ET POURQUOI?

L'une des définitions du mot *pardon*, c'est "accorder un soulagement ou une grâce pour une dette, libérer, ou relâcher." Cet aspect du pardon—gracier—est une chose dont toute personne née dans ce monde a besoin. Romains 3:10 dit: "Selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul", et le verset 23 de ce même chapitre explique: "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu."

Le péché est un problème universel; le premier homme, Adam, désobéit à Dieu, et le péché est entré dans le monde. Chaque personne née depuis lors, à l'exception de Christ, est né pécheur. L'humanité est dans le besoin de solution, parce que la Bible nous dit qu'aucun péché, ni injustice, ni aucune chose impure n'entrera dans le Royaume des Cieux. Dans 1 Corinthiens 6:9, nous lisons: "Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu?" La solution, c'est que nos péchés doivent être ôtés; et c'est ce que Dieu fait quand Il nous pardonne. Le Psaume 103:12 dit: "Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions."

Certaines personnes ne se rendent pas compte que pour entrer au Ciel, le pardon est nécessaire pour leurs âmes. Il y a plusieurs années, j'ai travaillé avec un homme qui croyait qu'aussi longtemps qu'il ne maltraite pas sa femme, ni ne néglige ses devoirs, tels que le paiement des impôts, il était prêt pour le Ciel. Par contre, la Bible dit dans Ésaïe 64:5 que "toute notre justice est comme un vêtement souillé." Être un citoyen respectueux de la loi pourrait donner une apparence extérieure de celui qui est prêt, mais cela n'équipe pas l'homme pour le Ciel. C'est seulement quand nos péchés sont pardonnés et ôtés que nous serons qualifiés à entrer au Ciel.

Le besoin de recevoir le pardon ne prend pas fin après que nos péchés ont été pardonnés. C'est parce que la perfection morale—avoir un cœur qui est juste devant Dieu—n'équivaut pas à l'infailibilité humaine. Il y aura des temps où, au premier abord, nous parlerons sans penser et dirons quelque chose de regrettable, ferons un mauvais jugement ou nous comporterons de manière immature. Nous aurons besoin de recevoir le pardon dans ces situations.

Il y aura aussi des temps où nous aurons besoin de pardonner, parce qu'il y aura des temps où les autres commettront des torts contre nous. Une deuxième définition du mot pardonner est "cesser de nourrir des sentiments de rancune; mettre de côté le droit de rendre le coup, et renoncer à l'idée de vengeance." La Bible enseigne que cet aspect du pardon est nécessaire dans la vie du Chrétien. Nous devons pardonner aux autres les offenses qu'ils ont commises contre nous, et être, de même, prêts à nous excuser et corriger les offenses que nous avons commises contre eux. Christ mit l'accent sur l'importance de ceci quand Il enseignait à Ses disciples la manière de prier et fit mention de ce qui suit: "... pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés", et aussi quand Il dit: "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Matthieu 6:12, 14-15).

Le pardon est continu, et recevoir, nous-mêmes, le pardon est directement conditionné par notre habileté et bonne volonté à pardonner aux autres.

QUI ACCORDE LE PARDON?

Une idée populaire dans le monde aujourd'hui stipule que nous pouvons nous pardonner nous-mêmes. Certains ont donné le conseil selon lequel "pour que toute guérison se produise, vous devez vous pardonner vous-même." Beaucoup de livres et d'articles ont été écrits sur ce sujet, y compris ceux qui sont conçus pour certaines offenses telles que: "Pardonnez-vous pour avoir Escroqué et Mentir," et comment trouver le meilleur moyen de se pardonner tels que "La Manière Saine de Vous Pardonner."

Il est vrai que nous ne devons pas permettre aux offenses que Dieu nous a pardonnées de nous opprimer

et nous accabler, ni permettre à l'ennemi de nos âmes de nous décourager au sujet des défauts ou des erreurs involontaires. Cependant, rien dans les Ecritures ne soutient l'idée que nous pouvons pardonner nos propres péchés. La Parole de Dieu dit exactement le contraire. Dans Ephésiens 2:8-9, nous trouvons: "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie." Le pardon du péché est un don de Dieu. Il envoya Son Fils, Jésus, mourir pour ces péchés-là, et ce n'est qu'à travers Christ que nous pouvons être pardonnés et libérés.

Les Ecritures enseignent aussi que quand nous avons commis une offense contre quelqu'un d'autre, nous ne pouvons nous en aller sans réparer notre tort. Matthieu 5:23-24 dit: "Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande." Si nous savons que nous avons blessé ou

Si nous pouvons reconnaître notre besoin d'un Sauveur et repentir réellement, Dieu **vous pardonnera nos péchés.**

offensé quelqu'un, par nos paroles ou nos actions, nous devons aller vers cette personne et nous réconcilier avec elle. Quand il y a quelque chose entre nous et quelqu'un d'autre, il y a aussi quelque chose entre Dieu et nous; par conséquent, nos prières seront entravées.

Cela est aussi valable quand nous sommes ceux qui sont blessés ou offensés. Matthieu 18:15 instruit: "Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère." Dans une situation où quelqu'un nous a offensé, la réponse naturelle serait de dire: "Ils sont en faute; ils doivent donc venir s'excuser auprès de moi." Cependant, le Seigneur nous demande de pardonner tel qu'Il le fait. Cela n'est pas naturel; c'est surnaturel. Nous devons être proactifs et faire le premier pas vers la réconciliation et la restauration de cette relation. Dieu fit le premier pas quand Christ nous pardonna. Quand nous n'étions pas en train de Le chercher, Il se mit à notre recherche. Certains parmi nous couraient dans la direction opposée; cependant, le Seigneur prit l'initiative de nous chercher et nous trouver; ainsi, Il pourra nous pardonner.

Soit que nous soyons l'offenseur, soit que nous soyons l'offensé, l'instruction est la même. En tant que Chrétiens,

nous devons prendre l'initiative dans la restauration d'une situation.

COMMENT OBTIENT-ON LE PARDON?

Avant que nous ne recevions le pardon sous la forme de rémission de nos péchés, nous devons d'abord reconnaître notre besoin en reconnaissant et en assumant la responsabilité des actes pécheurs que nous avons commis. L'étape suivante est de confesser ces péchés à Dieu. Nous lisons dans 1 Jean 1:9: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité."

La repentance est un autre aspect crucial de l'obtention du pardon. Dans Actes 3:19, Pierre exhorte: "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés." Sans la repentance, il ne peut pas y avoir de pardon. C'est possible de faire les pas de la reconnaissance de votre besoin et de la confession de vos péchés, comme plusieurs personnes le font de façon hebdomadaire, sans recevoir le pardon. L'étape supplémentaire de la repentance, qui est le fait de se détourner du péché et être prêt à l'abandonner avec l'aide de Dieu, est vitale.

Mon grand-papa, Marvin Lambert, avait un témoignage qui rendait explicite le pouvoir de la repentance. Je me rappelle l'avoir entendu parler, quand je n'étais qu'un petit garçon, au sujet du moment où il était un jeune homme qui grandissait dans une ferme au Mississippi, les États-Unis. Il disait: "Je sens très bien que je peux payer ma propre pirogue." Il avait une manière descriptive de parler, mais il voulait dire qu'il était indépendant et qu'il n'avait besoin de l'aide de qui que ce soit. Sa vie fut aisée pendant quelque temps au moment où il faisait sa propre volonté; mais, tout changea le jour où une bombe fut larguée sur Pearl Harbor et que les États-Unis s'engagea dans la Deuxième Guerre Mondiale. Il disait: "Cela me fit trembler de tout mon être, parce que je savais que si j'étais tué sur le champ de bataille, j'irais directement en Enfer." Il commença à parler au Seigneur dans les champs; et, un jour, la question suivante lui parvint: "Que feras-tu de ces vieux péchés?" Il dit au Seigneur: "Je m'en débarrasserai, je les abandonnerai, et je ne les commettrai plus." En ce moment-même, la paix du Ciel descendit et inonda son âme. Il témoigna que la peur qu'il avait de mourir disparut. Il avait l'assurance que Dieu l'avait rencontré, ses péchés étaient pardonnés, et s'il mourait le jour suivant, il irait au Ciel.

Si nous pouvons reconnaître notre besoin d'un Sauveur et repentir réellement, Dieu nous pardonnera nos péchés.

ÉTENDRE LE PARDON AUX AUTRES

Étendre le pardon aux autres n'est pas toujours facile, et peut être surtout difficile dans certaines circonstances telles que les cas où une personne offense continuellement.

Pierre se demanda combien de fois le pardon doit être étendu à une personne. Il posa la question à Jésus tandis qu'il avait déjà à cœur une réponse, laquelle il aurait cru être noble ou tout au moins raisonnable. Il demanda: "Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois?"



Le pardon est un don qui est accordé gratuitement, tandis que la confiance est un privilège qui est gagné avec le temps.

Jésus répondit: "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois" (Matthieu 18:21-22). Il ne voulait pas dire que nous devons pardonner 490 fois, mais plutôt que le pardon est illimité. Nous devons continuellement oublier les offenses commises contre nous et ne pas les porter dans le cœur. Le pardon est tant un moyen de nous libérer d'un fardeau qu'il l'est pour l'autre personne. Il y a une citation populaire de Lewis B. Smede qui dit: "Pardoner, c'est libérer un prisonnier et ensuite de découvrir que ce prisonnier était vous." Jésus nous demande de pardonner parce qu'Il veut que nous soyons libre.

Une fausse idée courante est que le pardon est assimilé à la restauration de la confiance. En réalité, le pardon est un don qui est accordé gratuitement, tandis que la confiance est un privilège qui est gagné avec le temps. Lorsqu'une personne a des antécédents de récidive, nous devons pardonner à tout moment; mais, cela ne veut pas dire que nous mettons notre confiance en cet individu. Si quelqu'un tombe sur votre pied chaque fois que vous le voyez, vous devez l'éviter ou mettre des paramètres. Le pardon permet aux récidivistes de s'efforcer de parvenir à la restauration de la confiance; mais, cela ne signifie pas que la confiance est automatiquement accordée.

Une autre circonstance qui rend le pardon difficile, c'est quand une personne refuse de reconnaître ses méfaits et ne montre aucun signe de remord. Dans de telles situations, nous pouvons demander à Dieu l'esprit de pardon tout en s'inspirant de l'exemple de Christ. Lorsqu'Il pendait sur la Croix, Il dit: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font" (Luc 23:34). Il pria pour ceux qui L'avaient battu, ceux qui s'étaient moqué de Lui, avaient craché sur Son visage et avaient fait passer des pointes à travers Ses mains. Il savait que les gens pour qui Il priaient n'avaient pas de remord; cependant, Il fut capable de leur étendre le pardon parce

qu'au-delà de leur péchés, Il voyait leurs âmes. Si nous pouvons aussi regarder au-delà de l'offense et voir l'âme qui est dans le besoin d'un Sauveur et prier pour ce dernier, il nous sera plus facile de pardonner.

NOUS NE POUVONS PAS PARDONNER DE NOTRE PROPRE FORCE

Souvent, notre aptitude à pardonner est accrochée à la gravité de l'offense. Humainement, il y a des temps où il est impossible de pardonner. Dans ces situations, si nous montrons la bonne volonté d'obéir à la Parole de Dieu, Il donnera la faculté, la grâce et la force de le faire.

Nous trouvons un exemple de ceci dans la vie de Corrie ten Boom. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, sa famille fut arrêtée par les nazis pour avoir caché des Juifs dans leur maison et pour les avoir aidés à échapper à l'Holocauste. Finalement, Corrie et sa sœur aînée, Betsie, furent emmenées au camp de concentration de Ravensbrück où Betsie mourut. Après la guerre, Corrie voyagea et parla à des milliers de personnes, leur contant ses expériences et enseignant sur le don de Dieu du pardon et du salut. Un soir, après avoir clôturé son message, un homme s'approcha et se présenta comme un ancien garde du camp de concentration de Ravensbrück. Lui tendant la main, il dit qu'il était devenu Chrétien et qu'il savait que Dieu lui avait pardonné toutes les choses cruelles qu'il avait faites; mais, qu'il voulait savoir si elle aussi lui avait pardonné.

En ses propres mots, publiés dans l'édition de novembre 1972 du *Guideposts* magazine, Corrie révéla ses pensées et sa réaction:

Betsie mourut à cet endroit – pouvait-il effacer sa lente et terrible mort par le simple fait de demander?

Il ne pouvait pas y avoir plusieurs secondes qu'il se tenait là, la main tendue; mais, pour moi, ça semblait être des heures, pendant que je luttais avec la chose la plus difficile que j'ai jamais faite dans ma vie.

Je me tins là, le cœur saisi par le froid. Mais, le pardon n'est pas une émotion. Le pardon est un acte de la volonté, et cette volonté peut fonctionner sans égard à la température du cœur. "Jésus, aide-moi!", priai-je silencieusement. "Je peux lever la main, c'est ce que je peux faire. Accorde-moi le sentiment."

Et, de façon si impassible et si mécanique, je fourrai ma main dans celle qui m'était tendue. Et, aussitôt que je le fis, quelque chose d'incroyable se produisit. Le courant commença par mon épaule, descendit dans mon bras et sauta dans nos mains jointes. Et ensuite, cette chaleur de guérison sembla inonder tout mon être, apportant des larmes dans mes yeux. "Je te pardonne, frère!", criai-je. "De tout mon cœur!"

Nous tîmes les mains l'un de l'autre pendant un long moment, l'ancien garde et l'ancienne prisonnière. Jamais auparavant je n'avais si intensément connu l'amour de Dieu comme je le connus en ce moment-là.¹

Corrie ne pouvait pas pardonner de sa propre force, mais quand elle regarda à Dieu, Il lui donna la faculté.

Comme conséquence, elle sentit plus de Son amour. Si nous pouvons regarder à Dieu, Il nous aidera comme Il a aidé Corrie.

QUAND NOUS CHOISSONS DE NE PAS PARDONNER

Quand nous choisissons de ne pas pardonner, nous nourrissons la peine et la rancune dans nos cœurs. Au fil du temps, cette rancune peut devenir une amertume, laquelle détruit les vies. Hébreux 12:15 dit: "Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés." Le résultat final de cet état est ressorti dans la parabole des deux débiteurs se trouvant dans Matthieu 18:23-35. Jésus donna la parabole, disant qu'il y avait un roi qui appela ses serviteurs pour qu'ils rendent compte. Un serviteur devait dix mille talents, ce qui était une somme immense – aujourd'hui, ce serait l'équivalent d'environ six milliards de dollars. Dans cette parabole, le roi représente Dieu, et ses serviteurs, nous. Une exagération fut probablement faite sur la somme due pour montrer que notre dette de péché est quelque chose qu'on ne peut jamais payer. Le roi ordonna que le serviteur, sa famille et tout ce qu'il possédait fussent vendus pour payer la dette; mais, quand l'homme demanda miséricorde, le roi fut ému de compassion pour lui et lui remit sa dette.

Ce serviteur s'en alla, et il trouva un homme qui lui devait cent deniers, ce qui équivalait au salaire d'environ cent jours ou quatre mois de travail. Il le saisit par la gorge, lui demandant de payer ce qu'il lui devait; et, fermant les oreilles à ses appels à la clémence, il le jeta en prison. Ceci est l'image de ce à quoi ressemble un cœur qui ne pardonne pas. Comparés aux dix mille talents, les cent deniers sont insignifiants. De même, quel que soit ce que nous avons à pardonner, quelle que soit sa gravité, lorsque nous le comparons à ce que le Seigneur a fait pour nous, il est insignifiant.

Lorsque le roi apprit ce que le débiteur pardonné a fait, il se référa à lui comme un "méchant serviteur", le jeta en prison, et le livra aux bourreaux. A partir de cette parabole, il est clair qu'un cœur qui ne pardonne pas, finira par conduire au châtiment éternel dans l'Enfer.

Le Seigneur prend le sujet du pardon très au sérieux, et nous devons en faire autant. Si nous recevons Son pardon pour nos péchés, nous pouvons espérer les bénédictions de la vie éternelle au Ciel. Et, si nous pardonnons aux autres comme nous avons été pardonnés, les bénédictions de Dieu couleront sans entrave dans nos vies.

¹Corrie ten Boom, "Guideposts Classics: Corrie ten Boom on Forgiveness," *Guideposts*, 24 juillet, 2014, www.guideposts.org/better-living/positive-living/guideposts-classics-corrie-ten-boom-on-forgiveness.

Révérend David Lambert est le pasteur de l'Eglise La Foi Apostolique à Portland, Oregon, États-Unis.

Témoign



JANELLE PARKER



Je n'étais qu'une petite fille quand Dieu parla à mon cœur. J'ai été élevée dans une maison Chrétienne, et parce que j'ai été à l'église toute ma vie et qu'on m'a appris à prier, je croyais que j'étais Chrétienne. Cependant, je ne pouvais pas me rappeler d'un moment où j'ai réellement prié et demandé à Jésus de

me pardonner. Ensuite, une nuit quand j'avais treize ans, j'étais assise dans l'église à la Convention Annuelle du Midwest en Illinois, et Dieu parla à mon cœur. Il me fit comprendre que je devrais Lui donner mon cœur. Je suis si reconnaissante que je le fis. Ce fut la meilleure décision de toute ma vie.

Je veux aussi donner gloire à Dieu pour une chose qu'Il fit pour moi récemment. Pendant environ dix ans, j'avais un syndrome de tunnel carpien et cela devint très, très grave. Je rentrai de l'église le dimanche matin et dis à mon mari: "Je ne sais pas ce que je vais faire. La douleur devenait si intense, je ne sais même pas si je serai encore capable de jouer du piano." Il dit: "Tu dois peut-être arrêter de jouer du piano." Je ne voulais pas le faire; alors, je dis: "Non, je vais demander à Dieu de me guérir." Cette nuit-là, j'allai dans la salle de prière et écrivis une simple requête. Depuis lors, je n'eus plus un iota de douleur. Je suis si reconnaissante que Dieu est bon et qu'Il prend soin de nous.



TRANSFORMER LES EPREUVES

en Témoignages

Berthena connaissait la bonté de Dieu dans les moments de réjouissance, mais elle apprit aussi au sujet de Sa bonté en temps de perte.

PAR BERTHENA CONYERS

Mon éducation fut faite dans la voie de la sainteté. Mes deux parents étaient sauvés et élevaient leurs enfants très strictement. Il a semblé que je connaissais l'Évangile toute ma vie. À l'âge de douze ans, je priai et demandai au Seigneur de me sauver, et Il le fit; mais, pendant mon adolescence, mon engagement pour le Seigneur était faible. J'étais régulièrement à l'église et voulais toujours être sauvée; mais, je voulais aussi faire certains des choses que mes camarades à l'école faisaient—les choses que je savais que je ne devais pas faire. Bien que je ne suis jamais allé profondément dans le péché, c'était une lutte constant pour moi; et, pendant plusieurs années, il a semblé que j'étais continuellement en train de demander à Dieu de me pardonner telle ou telle chose.

À l'âge de vingt-et-un ans, je réalisai que j'avais besoin de plus de Dieu. Une nuit, je priai et fis les premiers pas, me repentant et pris un engagement sérieux vis-à-vis du Seigneur. Cette nuit-là, Il sauva mon âme et me mit sur le Roc qui me permettra de tenir ferme le reste de ma vie. Je continuai à chercher Dieu et Il me sanctifia, et ensuite me baptisa du Saint-Esprit, tout ceci en l'espace d'un an. C'était en 1974, et ces expériences que j'ai reçues de Dieu m'ont affermi en temps d'épreuve.

L'année où je fermai mes vingt-et-un ans fut aussi l'année où je me mariaï à mon époux, McKeever. Nous vécûmes dans une maison remorque mobile dans une ville appelée Greenleyville, tout juste en dehors de Kingstree,

Caroline du Sud, États-Unis. Quelques années seulement après que nous nous fûmes mariés, nous eûmes un grave incendie dans notre maison. Sur le coup, je travaillais dans une garderie, et notre fils aîné qui avait deux ans est venu avec moi au travail. Le matin de l'incendie, j'ai pris une tenue de rechange pour que mon fils l'utilisât à la garderie. Mon mari travaillait de nuit pour Georgia Pacific; il dormait donc dans le lit. Il dit que quelque chose l'a secoué dans son sommeil; mais il l'ignora au début. Il sentit que quelque le secoua à nouveau, plus fort cette fois-ci; mais, encore une fois, il l'ignora. Une troisième fois, quelque chose le secoua réellement, et, selon ce qu'il a dit, il a semblé que quelqu'un l'avait poussé. Cela l'amena à se lever parce qu'il savait que personne d'autre n'était dans la maison; c'est alors qu'il se rendit compte que la remorque était pleine de fumée. Il courut dehors pour voir s'il pouvait trouver une chose avec laquelle il pouvait éteindre le feu; mais une fois dehors, il vit que la remorque était engouffrée. Il essaya donc de déplacer notre pick-up; mais il ne parvint pas. Le pick-up et la remorque brûlèrent ensemble.

Autour de 9h00, je reçus un appel au sujet de ce qui s'était passé. Quand j'arrivai sur les lieux, la remorque était en cendre, et mon mari se tenait debout là sans chemise ni chaussures. Le fait qu'il soit sorti sain et sauf était un miracle; mais, nous avions perdu tout ce que nous possédions.

Cela semblait être une situation impossible à vivre, mais le Seigneur a été capable de tout gérer. Plusieurs des frères de l'église étaient des entrepreneurs en ce temps-là; ils nous avaient dit que si nous pouvions acheter les matériaux, ils nous aideraient à construire une maison. Deux semaines plus tard, c'était le weekend d'action de grâce, et, en ce temps-là, nous avions tous les matériaux sur notre domaine. Le vendredi, le lendemain d'action de grâce, les sœurs de l'église sont venues préparer la nourriture, et les

Je lui demandai depuis combien de temps elle étudiait le cancer et elle dit: **“Trente-huit ans, et je n'ai encore rien vu de pareil!”**

frères érigèrent la maison en une journée. Elle avait quatre pièces et une salle de bain. La semaine suivante, elle était suffisamment prête pour que nous y emménagions. En effet, ce fut en 1977 et nous continuons de vivre dans cette maison aujourd'hui; il est vrai que nous avons ajouté plus de pièces depuis lors. Le Seigneur fit de ce désastre un témoignage de la bonté de la famille de Dieu.

Mon mari et moi avons eu deux autres enfants; un autre fils et ensuite une fille. Pendant que nous éduquions les membres de notre famille, le Seigneur nous a témoigné Sa fidélité à plusieurs reprises. Au fil des années, je parvins à aimer le fait de prier à l'autel et le fait de prier pour les autres quand ils étaient dans des épreuves. Lorsque j'apprends que quelqu'un a des problèmes financiers ou des ennuis de santé, j'aime prier pour eux et voir Dieu répondre.

Une fois, il y a cinq ans, ma sœur aînée Daisy était impliquée dans un grave accident de voiture. Elle avait soixante-et-onze ans et s'était fracturé le cou dans l'accident, s'était déchiré la valve aortique, et avait encore d'autres blessures. Les docteurs ne croyaient pas qu'elle survivrait toute la nuit; mais je leur dit: “Faites ce que vous pouvez, et moi, je ferai ce que je peux.” La meilleure chose que je pouvais faire, c'était de prier, et plusieurs autres personnes prièrent également. Ma sœur subit une opération et fut placée sous respirateur pendant des mois; mais le Seigneur la sortit de cette situation et elle se sent bien aujourd'hui.

Il y a quatre ans, j'eus mon propre problème de santé. Le cancer de sein importuna ma famille; j'avais quatre cousines germaines qui furent diagnostiquées souffrantes du cancer de sein et moururent de cette maladie en l'espace de quelques mois. Quand je vis un grumeau sur mon corps qui semblait être cancéreux, je pris un rendez-vous avec un spécialiste. Ayant vu ma condition, elle voulait m'hospitaliser immédiatement; mais cette nuit-là, elle me laissa aller à la maison. Elle programma un rendez-vous pour que je revienne le lendemain matin pour une biopsie.

A la maison, je priai et demandai à Dieu de me guérir. Je ne parvins pas du tout à dormir; et, à deux heures ce matin-là, je sentis que quelque chose était en train de changer physiquement en moi. Plus tard ce jour-là, au moment où j'arrivai à l'hôpital, le grumeau avait changé au point où les docteurs ne pouvaient même plus faire la biopsie. Ils m'examinèrent et dirent ensuite: “Vous n'avez pas le cancer.” Le spécialiste antérieur voulait toujours me voir pour faire une IRM; j'avais une si mauvaise mine auparavant qu'elle avait pensé que le cancer s'était déjà propagé dans mon corps. Quand je l'ai enfin vu, ce n'était qu'après trois jours, elle ne pouvait pas croire ce qu'elle vit: le cancer avait disparu. Je lui demandai depuis combien de temps elle étudiait le cancer et elle dit: “Trente-huit ans, et je n'ai encore rien vu de pareil!” Dieu me donna un regain de vie; et, depuis lors, je n'ai plus eu de signe de cancer.

Le Seigneur releva aussi deux de mes neveux quand nous avons prié pour eux. Le premier avait des problèmes de respiration et l'on n'espérait pas qu'il vive jusqu'au lendemain. Je me rendis à Birmingham, Alabama, pour le voir, et je me rappelle m'être approché du lit d'hôpital et d'avoir prié avec lui. Dieu me donna une confirmation dans le cœur qu'il allait vivre, et ce fut le cas. Il va bien aujourd'hui. Ensuite, l'année dernière, un autre neveu était désespérément malade et je me rendis par avion à Baltimore, Maryland, pour être avec lui. Son poids baissa d'environ 113 à 82 kilos et il était sous respirateur. Il ne pouvait pas marcher ni avoir une conversation; sa condition paraissait terrible. La prière fut dite en sa faveur jour et nuit, et en l'espace d'une semaine, le Seigneur restaura sa santé à tel point qu'il pouvait communiquer et marcher. Un jour, les docteurs nous dirent qu'il aura un endommagement permanent du foie, mais le jour suivant, ils changèrent ce diagnostic et dirent qu'il n'aurait pas, après tout, d'endommagement permanent du foie. Son état continua à s'améliorer et aujourd'hui, il travaille à nouveau.

Tant de fois le Seigneur a prouvé qu'Il est capable de guérir, mais le printemps dernier, nous eûmes une urgence familiale et le Seigneur choisit de faire quelque chose de différent. Un jour, comme je quittais la prière du midi à l'église, mon fils appela et dit que ma petite-fille de huit ans, McKaylan, avait une crise. Quand j'arrivai à l'hôpital pour la voir, elle ne répondait à personne. Sa peau était moite, et pour moi, il semblait qu'elle était proche de la mort. Sa mère et moi étions toutes deux à côté de son lit et priâmes avec ferveur, demandant au Seigneur de ne pas la prendre. Ensuite, pour aucune raison apparente, se réveilla. Les docteurs fit des tests et dirent qu'elle était en parfaite santé. Son esprit était clair et son cœur était fort, et après deux jours elle a été déchargée.

McKaylan retourna à l'école et son enseignant dit qu'elle semble aussi fort qu'avant cet incident. Cependant, le vendredi suivant, neuf jours après la crise, McKaylan dit à son enseignant qu'elle ne se sentait pas bien. Ils appelèrent une ambulance et quand je l'appris, je me rendis à l'hôpital pour la voir. Pendant les quinze minutes où je conduisais,

comme je priais, je m'entendis répéter encore et encore: "Ta grâce est suffisante" (voyez 2 Corinthiens 12 :9). Je ne compris pas pourquoi, mais quand j'ouvris la bouche, c'était là les seuls mots que je pouvais prononcer.

A l'hôpital, McKaylan était éveillé et parlait; mais elle souffrait aussi d'un mal de ventre. On pouvait l'entendre pleurer depuis le dehors de la salle. Sa mère était déjà là, et il y avait beaucoup d'agitation parmi les infirmières qui s'efforçaient de prélever un échantillon de sang, McKaylan braillant à cause des douleurs. Mon frère, Eugene Segres, Jr., le pasteur de notre église à Kingstree, vint aussi avec sa femme, Gertie, oindre McKaylan et prier pour elle. Au milieu de toute chose, elle s'arrêta un moment et me dit: "Grand-maman, je t'aime." Je lui répondis: "McKaylan, je t'aime plus que tout ce à quoi je peux penser." Je ne me rendis pas compte qu'elle me disait au revoir; je ne savais pas qu'elle était sur le point de mourir. La dernière fois qu'elle avait été à l'hôpital, je croyais avoir vu la mort et priai au Seigneur de ne pas la prendre. Mais cette fois-ci, le Seigneur ne me permit pas de comprendre ce qui se passait, et donc je n'ai pas prié pour qu'Il la guérisse. Je ne peux réellement pas l'expliquer, mais la seule prière que je pouvais dire était: "Ta grâce est suffisante."

Environ trente minutes plus tard, McKaylan poussa un profond soupir et nous quitta. Les docteurs entrèrent et essayèrent de la ranimer; mais, elle était partie. Plus tard, ils nous dirent que la cause de la mort, c'était des complications découlant du virus de la grippe qu'elle avait le mois précédent, ce qui a occasionné en elle la crise cardiaque.

La perte d'une petite-fille était une chose que je n'avais jamais eu à endurer auparavant; mais le Seigneur me garde jour après jour. Juste après que cela se fut passé, le diable essaya de décourager mon âme. La pensée suivante me vint à l'esprit: "Tu as prié pour ta sœur et tes neveux, et ils ont survécu. Mais, quant à ta propre petite-fille? Dieu ne l'a pas sauvée." Mais, lorsque je fis une analyse plus profonde, je réalisai que Dieu l'a sauvée. Quand nous avons prié la première fois pour elle, Il nous a donné une semaine et deux jours. Le Seigneur encouragea vraiment mon cœur quand Il me montra qu'Il lui avait accordé ce temps supplémentaire. Et, la deuxième fois, Il ne me permit simplement pas de prier pour la guérison. Tout ce que je pouvais dire était: "Ta grâce est suffisante", et il en est ainsi.

Le Seigneur continua à aider notre famille en ce temps difficile. Mon fils n'avait pas d'assurance vie pour sa fille; mais le Seigneur prit en charge les dépenses des funérailles; nous n'avions donc pas à nous faire de souci pour ça. Ils ont pris les dispositions pour payer la moitié du coût des funérailles le jour du culte funèbre de McKaylan et ont fait un versement mensuel comme soutien. Cependant, quand nous avons collecté toutes les cartes que les gens avaient envoyées, leurs dons ont couvert toutes les dépenses. Deux ou trois jours plus tard, une femme a appelé et a dit qu'elle voulait prendre en charge toutes les dépenses des funérailles. Quand je lui ai dit que



DONNA BAKER



Quand j'étais enfant, on ne m'emmenait pas à l'école du dimanche. Néanmoins, ma mère avait un livre d'histoires bibliques, et mon père avait l'habitude de lire ces histoires à mon frère et moi. Nous fûmes élevés dans une église qui nous enseignait d'aller faire la

confession, mais cela ne nous servit de rien. Il n'y avait rien en moi qui pouvait m'empêcher de refaire maintes fois les mêmes choses. Mais Dieu vit mon besoin et m'aïda.

Après que je rencontrai mon mari, nous allâmes à l'Église La Foi Apostolique dans l'État de Minnesota, États-Unis. Ce fut là que j'entendis l'histoire du salut pour la première fois. L'atmosphère était paisible et merveilleuse dans cette église-là; et, finalement, je m'agenouillai et demandai à Dieu de venir dans mon cœur. Il transforma ma vie et fit de moi une personne différente.

A travers les années, Dieu a été bon envers moi. Je ne mérite pas tout ce qu'Il m'a donné, mais je suis reconnaissant pour Sa miséricorde, Son amour et Sa bonté.



cela avait déjà été payé à travers les dons, elle a dit qu'elle voulait de toute façon donner l'argent à mes enfants, ce qui leur a permis d'exécuter des travaux qu'ils avaient besoin de faire sur leur maison. Ainsi, bien que nous fussions en train de pleurer notre perte, le Seigneur continuait à montrer Sa bonté et à nous bénir. Les mois qui ont suivi le décès de McKaylan, nous avons vu plusieurs membres de notre famille donner leur vie au Seigneur, et cela est pour mon âme un encouragement.

A travers tout ce qui s'est passé dans ma vie, je peux dire que Dieu a été bon envers moi. Je Le remercie pour le salut, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit et de feu, et aussi pour le fait que j'ai la joie au fond de mon cœur. Je suis un Chrétien heureux et je veux laisser ma lumière briller. Si je peux aider quelqu'un d'une certaine

manière, je saurai alors que ma vie ne sera pas vaine. Je veux voir Jésus un jour et L'entendre dire: "C'est bien, bon et fidèle serviteur."



Berthena Conyers est un membre de l'Église la Foi Apostolique à Kingstree, Caroline du Sud, États-Unis.

COMPTE-RENDU DE LA **DOCTRINE BIBLIQUE** TELLE QUE CRUE ET ENSEIGNÉE PAR L'ÉGLISE DE LA FOI APOSTOLIQUE.

Nous prêchons la naissance du Christ, le baptême, Son enseignement, la crucifixion, la résurrection, l'ascension, la seconde venue, le règne millénaire, le Jugement du Trône Blanc, le nouveau paradis et la nouvelle Terre, quand Il aura écrasé sous ses pieds tous ses ennemis et quand les rachetés régneront avec Lui pour l'éternité.

Nous croyons en la divine inspiration de la Bible, et approuvons tout l'enseignement qui y est contenu. Voici un résumé des principes de base de notre foi:



LA TRINITÉ DIVINE consiste en trois Personnes: Dieu le Père, Jésus le Fils, et le Saint Esprit, parfaitement unies en un. *Matthieu 3:16-17; 1 Jean 5:7.*

LE REPENTIR est un chagrin divin pour les péchés avec une renonciation des péchés. *Isaïe 55:7; Matthieu 4:17.*

LA JUSTIFICATION OU LE SALUT est un acte de la grâce de Dieu par lequel nous recevons le pardon de nos péchés et apparaissions devant Dieu comme si nous n'avions jamais péché. *Romains 5:1; 2 Corinthiens 5:17.*

LA SANCTIFICATION OU LA SAINTETÉ est un acte de la grâce de Dieu par lequel nous sommes rendus saints et est le second travail défini. Elle est conséquente à la justification. *Jean 17:15-21; Hébreux 13:12.*

LE BAPTÊME DU SAINT ESPRIT est l'incarnation de la puissance du très Haut sur la vie pure, sanctifiée et dont la preuve est la capacité de parler dans une autre langue, lorsque le Saint Esprit donne la parole. *Jean 14:16-17, 26; Actes 1:5-8; 2:1-4.*

LA GUÉRISON DIVINE des malades est procurée par l'expiation. *Jacques 5:14-16; 1 Pierre 2:24.*

LA SECONDE VENUE DE JÉSUS sera aussi littérale et visible que Son départ. *Actes 1:9-11.* Il y aura deux apparitions en une venue: tout d'abord pour venir chercher Son épouse l'église qui l'attend. *Matthieu 24:40-44; 1 Thessaloniciens 4:15-17,* ensuite pour exécuter son jugement à l'encontre des impies. *Thessaloniciens 1:7-10, Jude 14-15.*

LA TRIBULATION aura lieu en l'arrivée du Christ venant chercher Son épouse l'église et Son retour lors du jugement. *Isaïe 26:20-21; Révélation 9 et 16.*

LE RÈGNE MILLÉNAIRE DU CHRIST correspond littéralement à 1000 ans de règne pacifique de Jésus sur Terre. *Isaïe 11 et 35.*

LE JUGEMENT DU GRAND TRÔNE BLANC est le jugement final quand tout les morts méchants se tiendront devant Dieu. *Révélation 20:11-15.*

LE NOUVEAU PARADIS ET LA NOUVELLE TERRE remplaceront le paradis et la terre actuels qui seront détruits après le jugement du Grand Trône Blanc. *2 Pierre 3:12-13; Révélation 21:1-3.*

LE PARADIS ÉTERNEL ET L'ENFER ÉTERNEL sont littéralement des lieux de destination finale, chacun étant autant éternel que l'autre. *Matthieu 25:41-46; Luc 16:22-28.*

LE MARIAGE est une alliance entre un homme et une femme qui les lie devant Dieu pour la vie. Aucune des deux personnes n'a le droit de se remarier tant que le premier compagnon vit. *Marc 10:6-12; Romains 7:1-3.*

LA RESTITUTION est conséquente au Salut. Grâce à celle ci, nos mauvaises actions contre nos semblables sont pardonnées afin que nous puissions avoir une conscience pure devant Dieu et les hommes. *Ezéchiel 33:15; Matthieu 5:23-24.*

LE BAPTÊME DANS L'EAU se fait en une immersion "au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit", comme Jésus nous l'a commandé. *Matthieu 3:16; 28:19.*

LA CÈNE est une institution ordonnée par Jésus, de telle sorte que nous puissions nous souvenir de Sa mort jusqu'à Son retour. *Matthieu 26:26-29; 1 Corinthiens 11:23, 26.*

LE LAVEMENT DES PIEDS des disciples est pratiqué selon l'exemple et le commandement que Jésus a donné. *Jean 13:14-15.*

Celui qui désire le salut, des conseils spirituels, ou des informations supplémentaires sur cette doctrine peut écrire à info@apostolicfaith.org.

